

Note sur l'actualité de la notion de royauté divine, à la lumière du nouveau regard chrétien sur la foi juive

Je crois utile de mettre en ligne d'emblée cette Note, qui constituera le Préambule de mon nouveau livre intitulé *Un « non » des catholiques au Royaume millénaire du Christ sur la terre ?* - à paraître en avril 2019 aux éditions Docteur angélique ¹. Il résume assez bien, me semble-t-il, l'esprit et la forme qui devraient, selon moi, présider à la recherche théologique et à la méditation chrétiennes sur le patrimoine scripturaire et spirituel qu'ont en commun « les deux familles qu'a élues L'Eternel » (Jr 33, 24), à savoir, la Chrétienté et le peuple juif, et qui est beaucoup plus grand et significatif qu'on ne le croit généralement.

La royauté de Dieu est au cœur de la foi juive et chrétienne. En christianisme, le concept de « Royaume de Dieu » (ou « Royaume des cieux ») est extrêmement familier, même si l'on peut douter qu'il soit bien compris. Pour mémoire, les Écritures et les Traditions juive et chrétienne enseignent que le Créateur de l'Univers est aussi son souverain et qu'il veut régner sur le genre humain. Contrairement au christianisme - qui a une conception très spirituelle de la royauté divine -, le judaïsme la perçoit et la vit comme une réalité inséparable de l'histoire de l'humanité, en général, et d'Israël, en particulier, dans et au travers de laquelle elle se manifeste.

Cette conception est particulièrement marquée dans l'eschatologie juive, qui gravite toute entière autour de la personne du Messie (en hébreu, *mashiah*, en grec *Christos*, qui veut dire oint). Il ne s'agit pas d'un être humano-divin, comme en christianisme, mais d'un homme ordinaire, avec, toutefois, des dimensions transcendantes et des caractéristiques qui le relient au monde divin ², et qu'exprime théologiquement son

¹ Cet éditeur a déjà publié deux de mes ouvrages : 1) *Chrétiens et juifs depuis Vatican II*. Etat des lieux historique et théologique. Perspective eschatologique, préfacé par Fadiey Lovsky (2009) ; 2) *Confession d'un fol en Dieu* (2012).

² Cf. Maïmonide, *Epître au Yémen* : « Sa dignité sera d'un plus haut niveau d'excellence que la dignité des prophètes et plus chargée d'honneur en dehors de Moïse notre maître ; le Créateur concentrera sur lui des qualités que Moïse, notre maître n'a pas reçues ensemble comme il est écrit : "Animé ainsi de la crainte de Dieu, il ne jugera pas selon ce que ses yeux croiront voir, il ne décidera pas selon ce que ses oreilles auront entendu" (Is 11, 3). Et : "Sur lui reposera l'esprit du Seigneur, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de crainte de Dieu" (Is 11, 12). Et : "La justice sera la ceinture de ses reins et la loyauté, l'écharpe de ses flancs" (Ibid. 5). Le Saint, béni soit-il, l'appellera de six noms : "C'est qu'un enfant nous est né, un fils nous est accordé, la souveraineté repose sur son épaule et on l'a appelé conseiller, merveilleux, héros, divin, père de la conquête, prince de la paix" (Ibid. 9, 5) et il l'appelle *EL* (divin), par hyperbole, pour faire connaître que sa grandeur est supérieure à celle de tout homme. ». D'après Maïmonide, *Epîtres*, Verdier, 1983, p. 99-100. L'éditeur précise que, dans la traduction (hébraïque) d'Ibn Tibbon, Maïmonide poursuit : « Il (Dieu) ne dédaigne pas d'étendre sa stature jusqu'à ce qu'il lui dise..., "Tu es mon fils, c'est moi aujourd'hui qui t'ai engendré" ». Et l'éditeur de la version française des *Epîtres* de préciser : « Notre traducteur [de la version arabe] R. Nahum Hamaharavi a sauté, semble-t-il, ce passage, parce que les Chrétiens, partisans de la doctrine de la Trinité, utilisaient ce verset pour démontrer la messianité de Jésus, appelé fils de Dieu. » (Ibid., p. 100, note 245).

titre traditionnel de « fils de Dieu ». C'est lui qui, à la fin des temps, exercera *sur la terre* la royauté divine en gloire.

Selon de très anciennes traditions juives relayées dans l'Église primitive par les « presbytres » (litt. Anciens) - qu'Irénée de Lyon (II^e s.) appelle « disciples des Apôtres », le règne triomphal de Dieu, aura lieu *sur la terre*, et durera mille années, comme en témoigne l'Apocalypse (Ap 20, 6). Curieusement, après s'être maintenue durant au moins trois siècles, cette croyance - qui n'était pas partagée par tous les chrétiens - s'est trouvée marginalisée, puis combattue, jusqu'à être l'objet, à l'époque moderne, d'une mise en garde officielle du Magistère de l'Église, que résume ce jugement prudentiel exprimé dans un décret romain de 1942, concernant cette doctrine : « *on ne peut l'enseigner en toute sécurité* ».

Le *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, un document magistériel contemporain qui fait autorité en matière de foi, étend cette marginalisation doctrinale à la doctrine vénérable d'un règne millénaire du Christ *sur la terre*, pourtant prêchée et défendue par des Pères de l'Eglise aussi éminents que Justin et Irénée de Lyon (lequel réputait hérétiques ceux qui la déciaient).

Le but de mon livre à paraître est d'exposer, de manière accessible au plus grand nombre, le substrat antique de cette croyance et son orthodoxie originelle, en l'illustrant par des citations extraites d'une tradition sûre, parvenue jusqu'à nous en droite ligne des Apôtres, et dont témoignent des porte-parole sûrs de l'antiquité chrétienne, dont les œuvres ont été préservées et appartiennent au trésor incontesté de la doctrine chrétienne.

A une époque où les hautes instances de l'Église sont parvenues à une perception théologique plus positive que jamais de la foi et de la tradition juives ³, notre espoir est que ce livre contribuera, pour sa modeste part, à une redécouverte féconde du patrimoine doctrinal et spirituel, commun à l'une et l'autre confession de foi, susceptible de déboucher, Dieu aidant, dans un dialogue fécond, entre « *les deux* dont [le Christ] a fait *un* » (Ep 2, 14). Ainsi, les deux parties du peuple de Dieu découvriront, dans le trésor de leurs Traditions respectives, des textes relatifs à cette croyance vénérable, dans lesquels tant un rabbin qu'un clerc catholique reconnaîtront leur foi.

© Menahem R. Macina

Texte mis en ligne sur Academia.edu le 28.11.18

³ Comme l'atteste l'important document issu le 10 décembre 2015 par la Commission du Vatican pour les Relations Religieuses avec le Peuple Juif : « [Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables](#) » (Rm 11, 29). [Une réflexion théologique sur les rapports entre catholiques et juifs à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de Nostra Aetate \(N. 4\)](#). Voir aussi : « [Juifs et catholiques, mêmes défis. Intervention du Prof. Edward Kessler au Vatican](#) » ; M.R. Macina, [Commentaire du document du Vatican sur les Relations entre Chrétiens et Juifs \(déc. 2015\)](#) ; Id., « ['Accomplissement' ou 'substitution' dans le récent document du Vatican sur les relations entre Chrétiens et juifs?](#) ».